

20 Mai 2009

Akhenaton, une différente conception de l’Egypte

Maryvonne Chartier-Raymond

Le contexte historique.

Aménophis IV est le fils d’Aménophis III et de la reine Tiye dont le règne se caractérise par la richesse et la monumentalité dans l’art qui traduisent . Il succéda à son père après peut-être quelques années de corégence dont l’existence est cependant douteuse. Il épousa Néfertiti dont un buste au Musée de Berlin montre la beauté. Ils eurent six filles. Il régna dix-sept ans au milieu du quatorzième siècle avant J.-C. (1353-1336). Il prend le nom d’Akhénaton («le profitable au Disque») en l’an 4 de son règne et en l’an 6, il quitte Thèbes pour Akhet-Aton («l’Horizon d’Aton »), Tell el-Amarna aujourd’hui, la nouvelle capitale qu’il s’est fait construire en Moyenne Egypte à plus de 250 km au nord de Thèbes.

L’incertitude quant aux raisons de la création d’Akhet-Aton et de la faveur du dieu Aton.

Les changements radicaux.

Son règne est exemplaire pour les changements religieux, politiques, architecturaux et artistiques. Même la langue verra une brusque avancée dans son évolution. La rupture d’avec le classicisme est étonnant dans tous les domaines.

C’est Aton, le disque solaire qui devient le grand dieu dynastique, le créateur et le protecteur de toute vie. Les seuls intermédiaires entre sa création et lui est le couple royal. Il n’existe plus d’autres représentations divines, de statues que celles d’Akhénaton et de Nefertiti. Les sorties du roi et de la reine jouent le rôle des processions de la statue divine. La question est de savoir si le culte populaire a suivi ce changement. Cependant la faveur dont a bénéficié le dieu Aton ne signifie pas monothéisme mais plutôt hénouthéisme.

Akhenaton suit semble-t-il la politique pacifiste de son père. Akhet-Aton devient la limite du royaume où se déplace le roi. Plus de guerre de conquête, mais plus non plus de campagne de police afin de conserver les territoires sous domination égyptienne. On favorise plutôt la diplomatie. La bibliothèque trouvée à Amarna le montre bien.

Akhénaton inaugure une politique de construction, religieuse d’abord, à Thèbes, le Gempaaton, puis générale à Tell el-Amarna. Il crée de toute pièce une capitale entière avec bâtiments publics, administratifs, les palais royaux et du gouvernement; une ville entière nouvelle s’élève en quelques années. Grâce à une innovation technique, les *talatates*, peut-il accomplir cette énorme tâche. Les fenêtres d’apparition jouent un grand rôle.

Afin de décorer les nouveaux palais et les nouveaux temples un nouveau style artistique traduit la nouvelle conception de la divinité et des rapports divin-homme. La représentation du roi et de la famille royale est étonnante. On doute qu’elle soit réellement le témoin de la réalité de l’apparence physique du roi, qui est parfois poussée presque à la caricature. Les

sujets choisis sont très proches du goût de l'homme moderne : intimité de la famille royale, vie quotidienne, scènes bucoliques. Ces scènes choisies pour leur symbolisme transmettent une grande expression de joie et de beauté.

La littérature innove elle aussi. Des poèmes chantent l'amour et la nature, dons merveilleux d'Aton. Certains y voient la source du Cantique des Cantiques biblique L'optimisme est de règle. La langue dans un mouvement de renouvellement fait quelque place à la langue populaire.

L'héritage.

Le règne se conclut avec la corégence du roi et d'un second roi ou reine. La discussion se poursuit : est-ce sa fille aînée, Mérytaton, ou la reine Nefertiti ou un autre personnage? On ne sait rien de la mort du roi ni des circonstances qui l'ont immédiatement précédée ou suivie. Son successeur, et sans doute son fils par la reine Kiya, fut le jeune roi Toutankhamon qui s'appelait à l'origine Toutankhaton. Il semble qu'entre les deux rois, il y ait eu le court règne de 2-3 ans de Sémenkharê, à moins qu'il n'ait été le co-régent. De nombreuses théories s'affrontent.

Le nouveau roi, le gouvernement, la cour, la ville et sa population abandonnent Tell el-Amarna pour retrouver Thèbes et Memphis. Les hypogées royaux sont saccagés à une date incertaine. L'abandon de la capitale entraîne son oubli et donne l'opportunité aux archéologues de retrouver un état unique d'une ville de l'ancienne Égypte - presque à la manière de Pompéi -. Mais les successeurs d'Akhénaton comme Ramsès II voulurent faire disparaître le pharaon en effaçant toute trace de son existence : martelage des noms et des reliefs, démontage des monuments d'époque amarnienne, absence du nom d'Akhénaton dans les listes royales ultérieures.

La transformation radicale prônée et entamée par Akhénaton ne lui survécut pas et la population retrouva ses habitudes religieuses, politiques, artistiques qui lui étaient habituelles.

La disparition de nombreuses sources fait que les controverses sur l'origine, le déroulement et la conclusion de l'expérience atonienne et amarnienne sont loin d'être terminées.

PETIT HYMNE A ATON

(traduction Bernard Mathieu)

Que ton apparition est belle, Aton vivant, seigneur de l'éternité!

Quand tu es éblouissant, radieux, puissant,
ton amour est majestueux et grand!

Tes rayons éclairent tous les visages,
ton teint étincelant vivifie les cœurs,

Car tu as empli le Double-Pays de ton amour,
dieu auguste qui t'es formé toi-même!

Toi qui as fait l'univers et créé ce qui s'y trouve,
hommes, troupeaux, tous les animaux;

Tous les arbres qui poussent sur le sol
vivent quand tu te lèves pour eux.

Tu es la mère et le père de ceux dont tu as fait les yeux;
quand tu te lèves, ils voient grâce à toi.

Dès que tes rayons ont éclairé le pays entier,
tous les cœurs exultent de te voir,
car tu es apparu comme leur seigneur.

Mais dès que tu te couches à l'horizon occidental du ciel,
ils s'allongent en état de mort,

La tête couverte, les narines fermées,
jusqu'à ce qu'arrive ton lever, au matin,
à l'horizon oriental du ciel.

Alors leurs bras sont en adoration vers ton *ka*,
car tu as vivifié les cœurs de ta beauté.

On ne vit que lorsque tu as lancé tes rayons,
et l'univers est en fête.

Chanteurs, musiciens et crieurs sont en joie
dans la cour de la Demeure-du-Benben,

Ainsi que toutes les demeures divines d'Akhétaton,
la place de vérité où tu t'es plu;

Nourritures et provisions y sont offertes,
et ton fils purifié fait ce que tu loues.

Aton vivant dans ses apparitions,
toute ton œuvre danse devant toi!

Ton fils auguste exulte, et son cœur est en joie,
Aton vivant, contenté au ciel chaque jour!

Son enfant, son fils auguste, Ouâenrê lui-même,
le fils de Rê ne cesse d'exalter sa beauté,
Neferkhéperourê Ouâenrê :
«Je suis ton fils, qui te sert et exalte ton nom;
ta vigueur et ta puissance sont ancrées dans mon cœur.
(Tu es Aton vivant, et ton image est l'éternité).
Tu as fait le ciel au loin pour t'y lever
et pour voir tout ce que tu as fait alors que tu étais seul.
Alors que des millions de vies sont en toi pour être vivifiées,
voir tes rayons est le souffle de vie pour les narines.
Toutes les fleurs vivantes qui poussent sur le sol
ont poussé par ton lever et s'enivrent de ton visage.
Tous les animaux dansent sur leurs pattes,
les oiseaux qui étaient dans le nid se sont envolés de joie,
Leurs ailes qui étaient repliées sont éployées en adoration
pour Aton vivant, leur créateur [...]».

Le Petit Hymne à Aton se trouve dans la tombe de Toutou à Tell el-Amarna

Bibliographie :

Dorothea Arnold, with contributions by James P. Allen and L. Green, *The Royal Women of Amarna*, Metropolitan Museum of Art, New York, 1996.

Jan Assman, *Moïse l'Égyptien*, Aubier, Paris, 2001.

John Baines, and Jaromir Malek, *Atlas of Ancient Egypt*, Oxford, 1984.

Agnès Cabrol, *Aménophis III*, éd. du Rocher, 2000.

Marc Gabolde, «La parenté de Toutankhâmon», », in *Bulletin de la Société française d'Égyptologie*, n° 155, octobre 2002, p. 32-48.

Nicolas Grimal, *A History of Ancient Egypt*, Blackwell, Oxford, 1992.

Barry J. Kemp, *Ancient Egypt. Anatomy of a civilization*, Routledge, London, 1989.

Bill Manley, *The Penguin Historical Atlas of Ancient Egypt*, London, 1996.

Georges Posener, avec la collaboration de Serge Sauneron et Jean Yoyotte, *Dictionnaire de la civilisation égyptienne*, Fernand Hazan, Paris, 1988.

Nicolas Reeves, *Toutankhamon. Vie, mort et découverte d'un pharaon*, éd. Errance, Paris 2003.

Regine Schulz et Mathis Seidel, éd., *L'Égypte, sur les traces de la civilisation pharaonique*, Könemann, Cologne, 1990-98.

Claude Traunecker, «Aménophis IV et Nefertiti : le couple royal d'après les talatates du IXème pylône de Karnak», in *Bulletin de la Société française d'Égyptologie*, n° 107, octobre 1986, p.17-44.

Claude Traunecker, «Données nouvelles sur le début du règne d'Aménophis IV et son oeuvre à Karnak», in *The Journal of the Society for the Study of Egyptian Antiquities*, XIV, n°3, August 1984, p. 60-69.

Claude Traunecker, «De l'hiérophanie au temple, quelques réflexions...» in *Religion und Philosophie im alten Ägypten, Festgabe für Philippe Derchain*, OLA39, 1991, p. 303-317.

Pascal Vernus, Jean Yoyotte, *Dictionnaire des Pharaons*, Paris, Noésis, 1998.

Égypte, Afrique et Orient, n°13, mai-juin-juillet 1999, Centre Vauclusien d'Égyptologie, Avignon.

Égypte, Afrique et Orient, n°14, août-septembre-octobre 1999, Centre Vauclusien d'Égyptologie, Avignon.

Archéologia, n° 374, janvier 2001, p.14-21.

Archéologia, n° 394, novembre 2002, p.18-27.

Catalogues d'expositions :

Aménophis III, Le pharaon Soleil, réunion des musées nationaux, Paris, 1993.

Le Règne du Soleil, Akhénaton et Néfertiti, catalogue de l'exposition aux Musées Royaux d'Art et d'Histoire, Bruxelles, janvier-mars 1975.

Akhénaton et Néfertiti, Soleil et ombres des pharaons, Catalogue Musée d'art et d'histoire, Genève, 2008.

http://www.amarnaproject.com/pages/amarna_the_place/index.shtml